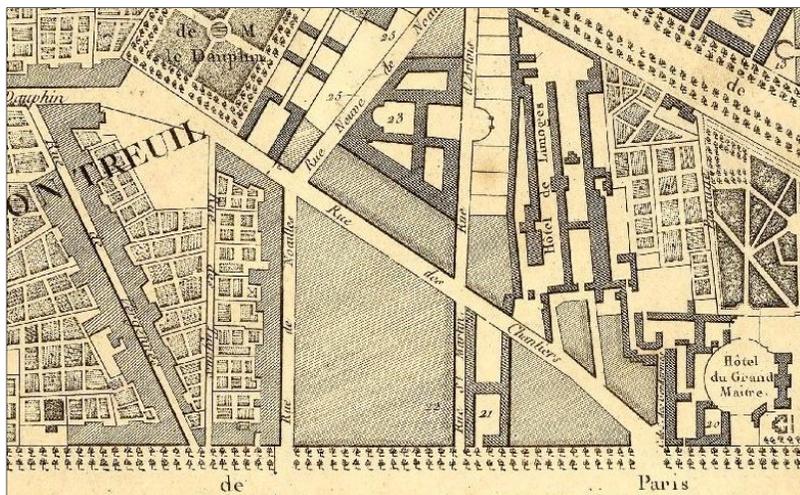


Versailles le 30 décembre 2016



Plan Contant de la Mothe. 1783. BNF.

Ce n'est que plus tard, au 18^e, que le sens du mot « chantier » s'étendit à tous les lieux de travaux importants et manuels comme nous l'entendons aujourd'hui. Au milieu de 19^e siècle, après la construction de la gare, le quartier prit officiellement le nom de quartier des Chantiers. Mais déjà à cette époque on avait oublié les origines du mot. Pour le commun des versaillais le terme ne désignait plus que des chantiers de travaux. Le glissement de signification du « chantier de bois » vers le « chantier de travaux » fut accentué lorsque la municipalité se crut obligée en 1935, de changer les noms de rue. La partie que Louis XV avait initialement nommée rue des Chantiers fut désormais appelée rue des Etats-Généraux repoussant la rue des Chantiers au-delà de la place Raymond Poincaré. Il n'y avait plus de raison pour que le versaillais rapproche le mot « chantier » des entrepôts de bois hors la ville qui lui avaient donné le nom sous le règne du grand roi.

Claude Sentilhes - 2016.

Sources : Rapport de recherches du groupe de travail de l'UIA. J. Royen. / Les Chantiers de Versailles. Un quartier méconnu. Cl. Sentilhes et Ph. Lemant.

Madame, Monsieur,

Notre bulletin de rentrée sera finalement un bulletin de fin d'année, l'actualité de notre quartier nous ayant bien occupés.

Vous n'êtes pas sans avoir constaté des changements notoires ces derniers mois ; l'Association les a suivis et a participé aux différents rendez-vous les concernant.

Les fêtes de fin d'année sont déjà là et les membres du conseil d'administration de votre association vous souhaitent de bien profiter de ces moments conviviaux et chaleureux.

Recevez tous nos vœux de bonne santé pour la nouvelle année qui se présente.

Bonne lecture à tous.



Bien cordialement,
Camille BRIARD, présidente.

1. Le dossier Nexity

Des prospectus présentant le projet immobilier Portzamparc îlot-Ouest, ont été distribués dans le courant du mois de juin et un bureau de vente a ouvert rue des Etats Généraux.

Le Comité de Sauvegarde et Animation Versailles Chantiers s'est étonné que le nom de notre quartier ne soit jamais mentionné et que ce projet évoque le quartier St-Louis.

Nous avons donc contacté Nexity et la mairie à ce sujet et conformément aux engagements pris par Nexity, leur nouvelle communication fait désormais référence au quartier des Chantiers.



Par principe les marchands de bois installaient leurs entrepôts qui étaient encombrants hors la ville, en limite d'agglomération. A Versailles, Ils s'installèrent d'abord en bas du bois des Gonards et en haut du Parc aux Cerfs de Louis XIII. Mais très vite les marchands voulurent se rapprocher de leur clientèle qui se développait dans la ville nouvelle autour de Notre Dame, trop loin de leurs chantiers. Cela s'était aggravé avec les nouveaux hôtels en construction et avec la création des trois grandes avenues qui avaient oblitérés les accès transversaux. L'ancien village déserté était en voie de destruction. Le lieu qui leur parut le plus propice à installer leurs chantiers furent les terrains qui se trouvaient derrière l'Hôtel de la princesse de Conti auquel on accédait par l'avenue de Paris. De là partaient les marchands ambulants qui à travers la ville apportaient à domicile quelques fagots sur leurs épaules. Ce nouveau faubourg, en dehors de la ville, autrement dit la banlieue, devint le lieu d'approvisionnement de bois des versaillais. On allait « aux chantiers » chercher son bois et le faubourg en garda définitivement le nom.

S'y côtoyaient autour de ces entrepôts et de l'Hôtel de Limoge » tous les mal-logés de la ville, manouvriers, maçons, débardeurs, colporteurs mais aussi quelques gueux qui donnèrent mauvaise réputation au quartier. Le terrain vague à côté de l'avenue de Sceaux fut appelé un temps le « camp des fainéants ». Mais dès le milieu de 18^e siècle, ce faubourg s'urbanisa avec la construction des écuries du Comte d'Artois et des Menus-Plaisirs, tandis que s'y installaient nombre d'artisans et de petits entrepreneurs. C'est alors que Louis XV déplaça les limites de la ville au carrefour de Noailles et donna à la rue qui y menait le nom de rue des Chantiers. Il officialisait ainsi sa dénomination et son nom apparut sur les plans de la ville.

N'oublions pas que le bois était à l'époque une denrée primordiale, importante et nécessaire à la vie quotidienne. Non seulement pour se chauffer l'hiver, mais aussi pour la cuisine et la lessive et les mille activités nécessitant une température élevée. Le pétrole et l'électricité étaient inconnus. C'était la seule ressource énergétique du commun des mortels. Comme dans toutes les villes, on voyait dans les bois entourant Versailles, dans les bois des Gonards, du Cerf-Volant et de Porchefontaine, des bûcherons, des coupeurs de bois et des "fagoteurs" qui assuraient l'approvisionnement de la ville et de la Cour. Et naturellement c'était aussi un élément essentiel du bâtiment, non seulement pour les échafaudages, mais aussi pour les poutres, linteaux, portes, fenêtres, planchers et pour la menuiserie.

On allait donc communément chercher son bois « aux chantiers » soit son bois de chauffage ce qui était pour certain une nécessité quotidienne, soit pour les professionnels du bois d'œuvre, de charpente ou de charronnage. Cette expression a d'ailleurs perduré jusqu'au début du vingtième siècle où on dénommait encore ainsi les entrepôts de charbon de bois et de bois à brûler. Au Québec qui a su conserver une part de notre vieux français, encore actuellement, "aller aux chantiers", c'est aller dans une exploitation forestière.



2. Le Forum 2016 des Associations

Le Comité de Sauvegarde et Animation Versailles Chantiers était présent sur le stand SAVE pendant toute cette journée.

3 nouvelles adhésions ont été recueillies !



3. La visite du quartier

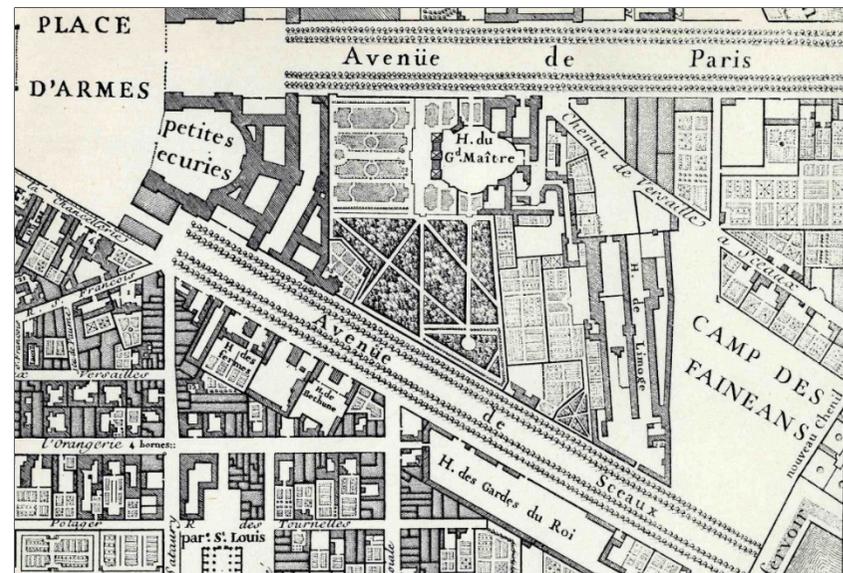
Rendez-vous régulier désormais: la visite du quartier par les membres du Conseil de Quartier.

Rues visitées le samedi 19 novembre de 10h à 12h :

Départ hall principal gare des Chantiers, nouveau hall, étangs Gobert, square et carrefour des Francine, haut avenue de Sceaux côté impairs, rue de Noailles, rue des Etats Généraux et Chantiers jusqu'à la nouvelle station Autolib au début de la rue des Chantiers



La rue de Noailles a été mise en sens unique en 2015 dans le but de convertir le stationnement longitudinal en épi et reporter ainsi des capacités de stationnement en compensation de la destruction du parking Poincaré.



Détail plan de Versailles vers 1750. BMV. On distingue l'Hôtel de Limoge derrière les jardins de l'Hôtel de Conti, s'ouvrant sur le chemin de Sceaux, bordant un terrain vague appelé le Camp des Fainéants au 18°

Depuis toujours ce mot était lié au bois¹. Il désignait tantôt des pièces de bois, tantôt des lieux où on travaillait le bois pour fabriquer des tonneaux ou des navires. Mais dans les villes il désignait communément les entrepôts, soit de bois de charpente, soit de bois de chauffage, et les marchands qui en faisaient commerce. Un vieux dictionnaire de 1606 publié par Jean Nicot en donnait la définition suivante : Chantier : « *La boutique ou le magasin où les marchands de bois d'œuvre, comme poutres, solives, chevrons, et autres telles grosses pièces tiennent leur marchandise, et le bois de destail pour brusler* ».

¹ . Chantier, du latin *Canterius*, chevron, échelas, étau, perche ou support. Le support le plus courant était les pièces de bois autour des quels s'organisait le chantier.

5. Les Chantiers – un nom ambigu

Le nom de notre quartier a été la source de nombreuses erreurs d'interprétations au cours des siècles. Dans notre langage actuel les chantiers définissent généralement le lieu où l'on procède à des gros travaux, chantiers du bâtiment ou autres. C'est ainsi que pour nombre de versaillais, le quartier des Chantiers désignait au XIX^e siècle un quartier ouvrier.



Claude SENTHILES

Et pourtant il n'y a jamais eu sur ce quartier de gros travaux tels qu'il aurait pu justifier cette appellation. Certes, s'étaient implantés au dix-septième siècle derrière le magnifique Hôtel de Conti - notre Hôtel de Ville actuel – des logements misérables qui abritaient des manœuvriers dont un certain nombre de maçons émigrés du Limousin. Ce n'était qu'un alignement de masures de bois et de chaume, insalubres, alignées autour de deux ruelles le plus souvent boueuses. On l'appelait un peu par dérision « l'hôtel de Limoge ». Les malheureux allaient travailler sur les vrais chantiers, ceux du monarque. Mais il n'y eu jamais sur place de gros travaux, évoquant des travaux important. D'ailleurs au 17^e siècle le mot « chantier » n'avait pas la même signification que maintenant.

Elle est passée dernièrement en Zone 30, ce qui implique réglementairement l'aménagement d'un double sens cyclable dans cette voie à sens unique.

Comme expliqué par lettre d'information diffusée aux riverains, les travaux ont consisté en l'insertion d'une piste cyclable dans le sens rue des Etats Généraux vers place des Francine, entre le stationnement en épi et le trottoir. Ces modifications ont permis plusieurs avancées : création d'une liaison cyclable très utile, protection du trottoir côté pair des arrières de véhicules, réduction des vitesses et amélioration des trajectoires au carrefour Etats Généraux / Noailles.

Néanmoins, le constat reste mitigé au regard des quelques inconvénients qui se révèlent à l'usage et rejoignent ceux remarqués par les conseillers de quartier. La zone de stationnement a été raccourcie et l'usage révèle quelques difficultés de circulation et de stationnement. Les services techniques travaillent actuellement à un ajustement de cet aménagement. Cela consiste en une accentuation de l'inclinaison de l'épi (45° au lieu de 60°) qui permet d'augmenter la largeur de la chaussée et de donner plus d'aisance à la circulation et au stationnement.

Nous allons donc veiller à l'amélioration effective de la situation. Il faut également souligner le caractère transitoire de cette configuration actuelle ; la rue de Noailles, étant conçue provisoirement comme un réservoir de places de stationnement, sera reconsidérée une fois le PEM et son parking public inaugurés.

L'interdiction de stationnement pour les véhicules utilitaires a été étendue aux rues Edouard Lefebvre et Limoges.

4. Nouvelles brèves

- Insonorisation du pont des Chantiers :

Une réunion publique s'est tenue le 6 octobre 2016, avec des intervenants de la SNCF et en présence de M. le Maire parmi l'auditoire.

3 grandes phases vont se succéder :

Phase 1 : immédiate. Il s'agit de la mise en sécurité du pont, avec remise en état des éléments en métal, pose d'un filet de protection et création de trous d'homme pour intervenir sous la passerelle.

Phase 2 : été 2017. Les vibrations du tablier de pont sont à l'origine d'une grande partie du bruit produit. Un absorbeur sur platelage sera mis en place.

Phase 3 : 2018. Mise en place d'une méthode complémentaire d'absorption. Cette méthode n'est pas encore déterminée, des études sont en cours.

- La Fête des Chantiers :

Notre Association tenait un stand lors de cette fête des Chantiers de septembre qui connaît une bonne fréquentation de la part des familles du quartier.

- Conférences au lycée Marie Curie :

3 classes de 1^{ère} S du lycée Marie Curie de Versailles et 1 classe de Sciences Po ont contacté Jacques Merle qui a tenu des conférences afin d'expliquer l'évolution et les enjeux de la transformation autour de la gare des Chantiers et l'apport de notre travail d'association.

- Circulation Poincaré – Etats Généraux - Vergennes :

Le Comité de Sauvegarde participe aux commissions de circulation concernant le quartier. La dernière a eu lieu le 10 octobre 2016 et des solutions sont en cours de réflexion afin de fluidifier les flux voitures-bus-piétons et cyclistes dans cette zone aujourd'hui engorgée.

Les services de la mairie commencent à nous présenter les futurs schémas de circulation sur le futur pôle des Chantiers, dans un bon esprit de concertation. Néanmoins ces idées ne sont pas encore définitives, ce qui explique que nous ne pouvons pas encore vous les communiquer.

- SOS Accueil :

Après ses premiers mois d'activité, SOS Accueil a pu recréer un lieu d'accueil apprécié de ses bénévoles pour les nombreux sans abri de la ville (l'association occupe les anciens locaux de la police municipale rue de Noailles, où nous avons été chaleureusement accueillis lors de la dernière visite de quartier).

Des bilans réguliers sont faits avec les services municipaux, la police municipale, les représentants des riverains, afin de minimiser ou résoudre les perturbations amenées parfois aux riverains, souvent le fait d'un petit nombre d'accueillis ; la collaboration avec l'association Colibri qui occupe une partie du jardin des Etangs Gobert le long de la future voie de bus est très bien accueillie.

SOS Accueil accepte volontiers les visites et l'aide de bénévoles, ainsi que tout ce qui peut aider à l'amélioration du quotidien des sans-abri (ils ne sont cependant pas équipés pour recevoir des vêtements) .